

## Jean Baptiste Brutel de la Rivière – une petite biographie

Jean Baptiste Brutel de la Rivière naît à Montpellier (Hérault, France) le 17 août **1669**. Il est le fils aîné de Gédéon Brutel de la Rivière (1640-1705) et de sa femme Jeanne, née d'Audemar (1645- ?), tous deux issus de la noblesse languedocienne. Gédéon est conseiller du roi et receveur des gabelles de sel<sup>1</sup> de Languedoc. Jean a six frères et sœurs : Jacques<sup>2</sup> ; Isaac<sup>3</sup>, Susanne<sup>4</sup>, Samuel<sup>5</sup>, Louise et Etienne<sup>6</sup>.

Jean commence des études de théologie à Montpellier.

A la révocation de l'Edit de Nantes, en **1685**, Gédéon envisage de quitter la France. Henri d'Aguesseau (1638-1716), alors intendant de Languedoc, cherche à le faire changer de religion et propose un canonicat<sup>7</sup> accompagné d'une rente de mille livres à son aîné. Lorsque Gédéon refuse cette offre, d'Aguesseau se montre menaçant et cherche à le faire arrêter. Averti du danger, Gédéon s'enfuit à Genève, mais laisse sa famille à Montpellier. Il finit par se fixer à Lausanne, dans le pays de Vaud, et réussit à faire la plupart de ses enfants<sup>8</sup>. Sa femme et sa fille aînée Susanne restent à Montpellier<sup>9</sup>. Gédéon devient négociant en bonneterie ; par ailleurs, il s'engage énergiquement au service des réfugiés et devient leur directeur en 1688.

Son fils Jean poursuit ses études de théologie au Carolinum à Zurich<sup>10</sup>. Par la suite, il se rend aux Pays-Bas. Dans un premier temps, il demeure chez son oncle, le pasteur Etienne Chauvin (1640-1725) à Rotterdam. Il y suit les cours d'histoire et de philosophie de Pierre Bayle (1647-1706). Ensuite, il poursuit ses études à Utrecht et à Leyde, où il arrive en **1689**.

En **1695**, l'Eglise wallonne de Veere (Zélande) veut en faire son pasteur, mais une maladie l'empêche de se présenter au Synode de Lewarde pour être examiné. Le synode nomme un collège de six personnes pour l'examiner après son rétablissement. Jean est finalement installé à Veere en **1696**.

En **1699**, l'Eglise de Middelbourg (Zélande) envisage de faire appel à lui, mais finalement on lui préfère un autre candidat.

---

<sup>1</sup> une taxe royale sur le sel

<sup>2</sup> Sa date de naissance est incertaine. Certaines sources indiquent une date autour de 1670, mais Hans von Burg le désigne comme « troisième fils ».

<sup>3</sup> ou Antoine, selon les sources, né autour de 1675

<sup>4</sup> Une autre source parle d'une fille du nom d'Eléonore, née autour de 1678.

<sup>5</sup> né en 1675

<sup>6</sup> né en 1683, mort en 1752

<sup>7</sup> un bénéfice de chanoine dans une église cathédrale

<sup>8</sup> Jacques retourne finalement en France, se convertit au catholicisme et récupère les biens saisis de sa famille.

<sup>9</sup> Isaac/Antoine semble également être resté en France avec sa mère. S'étant engagé comme soldat au service du roi d'Angleterre, il meurt au Piémont pendant la guerre de succession d'Espagne (1701-1714). Susanne épouse un conseiller du présidial de Montpellier du nom de Plochus.

<sup>10</sup> Selon Hans von Burg, Jean et ses frères Samuel et Etienne font en même temps des expériences dans l'élevage du ver à soie à Lausanne. Jean semble avoir acquis, en 1689, un bâtiment et un terrain dans les mesures du château d'Ouchy à Lausanne. Il a revendu ces droits en 1693. Samuel et Etienne se lancent plus tard dans la manufacture de cotonnades imprimées, dites indiennes. Ils érigent une manufacture à Zofingue (Argovie) peu avant 1713 et sont naturalisés par la suite.

En **1702**, on lui préfère Jacques Colas de la Treille (1665-1723) pour le poste de pasteur de Delft, mais peu après il reçoit un appel de l'Eglise de Rotterdam. Il y est installé par Jacques Basnage de Beauval (1653-1723). Jacques Colas de la Treille l'y rejoint vers 1710.

En **1706**, Jean épouse Marie Jeanne van Robais. Le couple a deux garçons et deux filles<sup>11</sup>.

En **1720**, Jean reçoit et accepte un appel à l'Eglise wallonne d'Amsterdam.

En **1722**, il publie La traduction du premier volume de l'ouvrage *The Old and New Testament connected in the History of the Jews and Neighbouring Nations* de Humphrey Prideaux, en collaboration avec Moses Solanus, sous le titre *Histoire des Juifs et des peuples voisins*.

Suite à la mort de Henri Basnage de Beauval (1657-1710), frère de Jacques, Jean s'engage à poursuivre la nouvelle édition du *Dictionnaire universel* d'Antoine Furetière (1619-1688). Cet ouvrage paraît en quatre volumes en **1725**<sup>12</sup>.

En **1730**, il édite le traité *Examen de soi-même pour se bien préparer à la communion* de Jean Claude, et en **1731** une version retouchée des *Visites charitables* de Charles Drelincourt.

Son *Exposition abrégée des dogmes et des préceptes de la religion en forme de catéchisme* est publiée en **1737**.

Les dernières années de sa vie, Jean souffre de calculs rénaux.

Il meurt à Amsterdam le 14 août **1742**, trois jours avant son 73<sup>e</sup> anniversaire.

Ses *Sermons sur divers textes de l'Ecriture Sainte* sont publiés à titre posthume en **1746**.

### Sources principales

- *Préface et éloge historique de M. de la Rivière*, publiée en tête de ses *Sermons* en 1746
- Hans von Burg, « Notice historique sur la famille réfugiée Brutel de la Rivière », *Revue historique vaudoise*, 37 (1929), cahier 9, p. 271-278
- *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek* (1937)
- Sites généalogiques sur Internet

---

<sup>11</sup> Son fils Jean Jacques embrasse également la carrière de pasteur ; il exerce notamment à Goen, Middelbourg et Leyde.

<sup>12</sup> Jean semble avoir expurgé quelques passages « trop libres » à son goût, mais, comme le signale son biographe, « Messieurs les libraires, craignant que cela ne fit du tort au débit du livre, dans un siècle, où bien des gens recherchent précisément des endroits de ce caractère, les firent rétablir à l'insu de M. de la Rivière, qui s'en plaint amèrement dans sa préface. »